

FIESTA

Gwendoline Soublin - Julie Pilod
Théâtre Irruptionnel

REVUE DE PRESSE



LE CHOIX DE LA SEMAINE

**Fiesta**

5 ans. De Gwendoline Soublin, mise en scène de Julie Pilod.
Durée: 1h. Jusqu'au 4 juil., 11h (sam., dim.), Théâtre de verdure,
jardin Shakespeare, route de Suresnes-Pré Catelan, 16^e,
letheatredeverdure.com. (10,50-15,50€).

TTT « *Le jour de mes 10 ans, ce sera la fiesta !* » répète Nono. Des années que le petit garçon en parle à tous ses amis. Car ce n'est pas rien d'avoir 10 ans, c'est même du sérieux ! Mais le jour J, la tempête Marie-Thérèse s'abat sur le pays, menaçant de tout détruire et rendant impossible toute sortie. Adapté avec brio, le texte de Gwendoline Soublin, écrit au début de la pandémie de Covid, raconte l'isolement vécu par des enfants, entre souvenirs joyeux, solidarité, questionnements, courage et peur. Une histoire d'amitié à la vie, à la mort, mais aussi de maladie et de mémoire, interprétée par quatre comédiens fabuleux de générosité et de malice. Leur jeu est sublimé par la mise en scène ingénieuse de Julie Pilod dans les dénivelés du Théâtre de verdure du jardin Shakespeare. Immanquable. — **R.D.V.**

Le Club de Mediapart

Billet de blog 21 juin 2026

Le Théâtre de verdure du Bois de Boulogne fait la « Fiesta »

Fleur du jardin Shakespeare, le Théâtre de verdure à ciel ouvert propose nombre de spectacles pour tous et donc pour enfants. Pour l'heure, l'énergique « Fiesta », une réjouissante pièce « jeunesse » de Gwendoline Soublin mise en scène avec allant par Julie Pilod.



Scène de "Fiesta" © Mathieu Camille Colin

Dans le bois de Boulogne, à deux pas du sélect Pré Catelan et de son restaurant triplement étoilé, se dresse le magnifique et modeste théâtre de Verdure dans un berceau d'arbres, bosquets et pelouses formant une sorte de corbeille végétale qui n'attendait que ça: le théâtre. L'entrée y est discrète, presque secrète, un chêne centenaire veille sur la large scène sans toit, sans autre coulisses et fond de scène qu'une théorie de bosquets boisés et pentus, sans rideau bien sûr mais non sans une garde d'arbres centenaires, de buissons bucoliques et de fleurs des champs, un écrin naturel sans pareil pouvant accueillir plus de deux cents spectateurs, assis sur des chaises, accroupis ou allongés.

C'est au début des années cinquante que ce lieu qui avait connu la gloire à la fin du XIXème siècle sous le nom de Théâtre aux fleurs fut transformé -par l'ingénieur Robert Joffet, conservateur en chef des jardins de Paris- en jardin Shakespeare, rendant hommage par ses plantations aux pièces célèbres de l'auteur. Ici la forêt de Comme il vous plaira, là les plantes odorantes de Prospero (*La Tempête*), ailleurs la lande écossaise de *Macbeth* sans oublier le saule pleureur d'Ophélie près de la

rivière où elle se noiera (*Hamlet*). Tout cela bonifie comme naturellement les spectacles qui s'y succèdent surtout si les actrices et les acteurs prennent à bras le corps cet environnement magique ce qui est merveilleusement le cas pour *Fiesta*.

Dès les premiers mots de la pièce le sort en est jeté : « le jour de mes dix ans, ce sera la grande fête, l'immense fête, la gigantesque fiesta » dit Nono à ses copains et copines. Il a tout prévu, tout noté dans un petit cahier où figurent les noms des huit invités : Louisa, Tom, Elvis, Boubacar, Leïla, Cassiopée, Augustin, Joao. Évidemment cela ne va pas se passer sur des roulettes. Il y aura des imprévus, des drames, des épreuves. Et à la fin... non je ne dirai rien. Mais je n'en voudrais de ne pas citer les actrices et les acteurs -Lisa Pajon, Carles Romero Vidal, Olivier Sangwa, Hédi Tillette de Clermont-Tonnerre- qui font bloc autour de la metteure en scène Julie Pilod pour magnifier cette pièce et la porter comme un trésor.

Il y a cinq ans, Lisa Pajon et Hédi Tillette de Clermont-Tonnerre, qui dirigent ensemble le Théâtre Irruptionnel ont été nommés à la direction du Théâtre de Verduze du Jardin Shakespeare et « travaillent à la mise en place d'une saison autour de la création contemporaine, de la transmission et de l'écoresponsabilité ». Ils ont réunis autour d'eux un comité artistique. Un dispositif qui conduit à une programmation quotidienne en été, riche et variée. Par exemple, pour s'en tenir aux jours prochains, et sans être exhaustif, ils ont invité certaines institutions ou structures à « se mettre au vert », cela sera le cas du studio de formation théâtrale de Vitry-sur-Seine les 27 et 29 juin, de la Maison Antoine Vitez et de l'ESAD les 5 et 6 juillet. On verra également des danses Khmers les 10 et 11 juillet, on assistera à une rencontre avec Adèle Haenel et Caro Genyl sur le thème « *Voir clair avec Monique Wittig* » du 16 au 18 juillet dans le cadre du festival Paris l'été, et, bien sûr, il y aura du Shakespeare, ainsi *La tempête* dans une mise en scène de Sarah Oppenheim avec la troupe du Théâtre de Verduze, les 27 et 28 juin et 4 juillet.

Entre temps, les enfants de *Fiesta* ont un peu grandi. Ils se sont perdus, se sont retrouvés, Nono est parti ailleurs, puis est parti vraiment, emporté par la maladie. Ils ont tous dix ans comme dans la chanson d'Alain Souchon. « Et ils osent se donner la main, parfois certains s'embrassent sur la bouche. Et chaque fois c'est comme la première fois », dernier mots de *Fiesta*.

Le spectacle « Fiesta » se donne encore les 21, 27, 28 juin et le 4 juillet à 11h au Théâtre de verdure du Bois de Boulogne.

Le texte de la pièce de Gwendoline Soublin est publié aux Editions Espaces 34

Jeune public

Théâtre

30.05.2026 → 04.07.2026

« Fiesta » : de jeunesse, de catastrophe et d'amitié,
au Théâtre de Verdure

par Yaël Hirsch
02.06.2026



Du théâtre à ciel ouvert

Au cœur du bois de Boulogne, à quelques pas du Pré-Catelan, dans la nature, le Théâtre de Verdure propose des spectacles à ciel ouvert dans un écrin naturel. La cloche sonne le début de la représentation et deux grandes allées ombragées sont jonchées de tables où prendre le thé. Ce samedi 30, c'est l'ouverture de la saison, qui dure jusqu'au 27 septembre et comme c'est la canicule, d'ombre, il n'y en a pas beaucoup au-dessus de la clairière où les chaises attendent le public. Mais l'équipe a prévu des grands chapeaux de paille et des vaporisateurs d'eau pour le public qui s'installe. L'autrice de la pièce du jour est là, et un moment de partage est prévu sous la charmille après le spectacle.

Entrée dans la « Fiesta »

Mais pour l'heure il est temps de se laisser surprendre. Les quatre comédiens font irruption à 360 degrés autour de nous en habits colorés pour raconter le projet de Nono. Olivier Sangwa est même habillé en cosmonaute pour l'occasion et danse « Djadja » d'Aya Nakamura. Parce que oui, dix ans, c'est un âge tout de même, celui où l'on peut tremper ses lèvres dans du vin avec la permission des parents et où une fiesta permettra peut-être de les poser sur celles d'une personne qui vous plaît. Nono a tout pensé en grand : la liste des gâteaux et celle des invité.e.s. Date est prise, les copains seront là et puis le vent se met à souffler. Un ouragan retient les copains chez eux, l'état interdit de sortir sauf les parents qui ont des métiers exceptionnels. Mais ces derniers risquent de s'envoler en allant travailler. Au début c'est chouette, surtout qu'une partie des copains de l'école vit dans le même immeuble où ils se retrouvent. Mais à une semaine des dix ans de Nono, les amis réalisent avec terreur que la fête est compromise...

De la couleur, de l'amitié et de la vie

Avec des mots très justes et une prise de possession de l'espace qui nous enveloppe complètement, les quatre comédiens nous emmènent au cœur des préoccupations d'enfants de 10 ans. La pièce permet non seulement de voir un monde un peu fou et de relire la période Covid par les yeux de Nono et ses amis, mais pousse aussi tout le public à avoir dix ans. Les 6 ans se projettent, les 66 ans redeviennent des enfants avec une immense solidarité pour ce petit garçon qui veut célébrer en grande pompe son anniversaire en pleine catastrophe naturelle. On revisite évidemment les années Covid, mais aussi l'importance de communiquer physiquement les uns avec les autres. Un spectacle puissant, riche d'interactions avec le public, qui nous atteint et nous touche jusqu'au bout de ses 50 minutes. Si vous ne l'avez pas encore vu, courez ! Et avec les enfants.

«FIESTA» — NONO VEUT FÊTER SES DIX ANS. ET IL A BIEN RAISON.

THÉÂTRE

Avec Fiesta, Julie Pilod signe une première mise en scène qui irradie ; quatre comédiens volcaniques, un texte de Gwendoline Soublin qui emporte tout sur son passage, et un public d'enfants et d'adultes scotché, hilare, les yeux grands ouverts. Au théâtre de verdure jusqu'au 4 juillet. À ne surtout pas rater.

LA TEMPÊTE ET LA FÊTE

Il y a des spectacles qui font du bien. Au ventre, au cœur, aux zygomatiques. *Fiesta* est de ceux-là. En plein air, sous le ciel du Jardin Shakespeare, quelque chose s'est passé — quelque chose de rare : un théâtre qui rassemble vraiment, qui fait rire les enfants aux éclats et les adultes avec eux.

Nono veut fêter ses dix ans. Dix ans, c'est un âge important — on n'est plus tout à fait très petit mais pas encore tout à fait trop grand. Nono a même prévu un discours sur le monde tel qu'il le voit et le rêve. Seulement voilà. La tempête Marie-Thérèse débarque, furieuse, et les autorités ordonnent à tout le monde de rester chez soi. On reconnaît là, à peine déguisé, le souvenir encore frais du confinement Covid. Faut-il braver la bourrasque pour célébrer Nono ? Dix ans, au fond, ça compte vraiment ? Quelle ressource est l'amitié ? Comment se dire « je t'aime » s'il n'y a plus de fiesta ?

JULIE PILOD, METTEUSE EN SCÈNE

Première mise en scène pour cette comédienne immense et rien ne manque. Julie Pilod lit le texte de **Gwendoline Soublin** avec intelligence et tendresse, en capte l'esprit nerveux et rythmé sans jamais l'écraser, invente des motifs dramatiques enchanteurs qui font mouche. Et surtout, elle insuffle à ses quatre comédiens une énergie volcanique qui traverse la scène et irradie le public comme une onde de chaleur. On sort de là chauffé de l'intérieur. Et joyeux.

QUATRE COMÉDIENS EN ÉTAT DE GRÂCE

Lisa Pajon, Carles Romero Vidal, Olivier Sangwa et Hédi Tillet de **Clermont-Tonnerre** forment une bande d'une cohésion et d'une générosité confondantes. Ils jouent avec leurs corps, avec l'espace, avec le vent. Chaque geste est habité, enlevé. Les rires des enfants, ces rires francs et incontrôlables qui partent du ventre, ont résonné comme une musique supplémentaire.

UNE BOULERVERSANTE JOIE

Fiesta célèbre la vie. Elle en célèbre les rituels. Un anniversaire, ça n'est pas rien ; c'est une façon de dire : tu existes, tu comptes, on est là. Sous les rires et la légèreté, la pièce porte des questions profondes : la peur, la maladie aussi et la mort, le courage, les amours d'enfance qu'on ne sait pas encore tout à fait nommer.

Un public uni dans la même joie, le même souffle retenu quand la tempête gronde. Voilà ce que *Fiesta* produit. Bravo à Julie Pilod.

Fiesta Texte Gwendoline Soublin — Mise en scène Julie Pilod — Avec Lisa Pajon, Carles Romero Vidal, Olivier Sangwa, Hédi Tillet de Clermont-Tonnerre — Scénographie/Costumes Solenne Mockelyn — Création musicale et sonore Nicolas Delbart — Administration/Production Fanny Laurent/Rodolphe Grau. Théâtre de Verdure du Jardin Shakespeare



14 JUIN 2026

DAVID ROFF-SARFATI